

# A propos des "Soeurs Hortensia" (Raoul Moretti, 1934)

**Scénario préliminaire d'André Barde**

**Document inédit (Bibliothèque Jean Mathysen/SACD - tapuscrit non côté)**

## Note sur ce document

Ainsi qu'on pourra le constater à la lecture de ce document il s'agit, en raison du style très oral de l'écriture, d'un projet de scénario vraisemblablement pris sous la dictée de Barde lisant ses notes de construction. Le livret final joué et édité (Editions Francis Salabert), s'il diffère quelque peu de ce scénario n'en demeure pas moins très fidèle à ce premier état d'écriture. Quelques corrections de la main d'André Barde interviennent au fil des 47 pages de ce tapuscrit ; ces corrections sont intégrées au corps de texte.

Sur la première page du tapuscrit, vierge, André Barde a noté la distribution à laquelle il pensait ; certains noms sont illisibles, mais on peut noter :

- Roland : Gaston Gabaroché ou Robert Burnier
- Marmoud : Dranem, Tramel ou Pauley
- Pitoléano : Noguéro, Lestelly ou Darthez
- Mazareaud : Pascali ou Champell
- Pastour : Argellys
- Lysiane : Davia
- Marie : Suzanne Dehelly

## ACTE I : Premier Tableau

Chez Marmoud - intérieur assez modeste de bourgeois qui tendrait à la bohème ; livres, vieux meubles rustiques, cretonne claire, intérieur à la fois plein de désordre et de soleil.

### Scène I. La bonne - Clémence - Monique - Pastour (ensemble)

La bonne introduit Clémence, fille à lunettes, qui joue du piano. Monique, blonde lymphatique et violoniste, Pastour, jeune homme boutonneux, qui s'est consacré au saxo pendant ses loisirs.

Ils viennent comme chaque vendredi, organiser le thé dansant avec orchestre d'amateurs chez Marmoud, lequel s'est réservé de tenir la batterie, mais Marmoud n'est pas encore rentré. Petit ensemble et conversation qui nous situe les personnages : Marmoud est un ancien riche qui n'a jamais pu se faire à la diminution de sa fortune ; il vit comme il peut du restant de ses anciennes rentes et il cherche toujours un emploi qu'il ne peut trouver car il ne sait rien faire ; Monique, et

Clémence, un peu envieuses, estiment qu'Aline Marmoud, sa fille a eu la veine de trouver un mari et quel mari : Roland Cavelier, qui sous le pseudonyme d'Ombreuse publie des romans pornographiques qui lui rapportent, paraît-il, une fortune ; et ce mari, elle l'a découvert dans ces petites sauteries du vendredi chez Marmoud ; elles espèrent bien qu'il leur arrivera la même bonne fortune ; Pastour, jeune homme timide, a toujours été amoureux d'Aline, même avant son mariage, mais il ne caresse aucun espoir.

## Scène II. les mêmes - Marmoud

Marmoud arrive et il s'excuse d'être aussi en retard ; c'est un homme timoré et illuminé, toujours à la recherche de choses nouvelles qu'il ne trouve pas, de positions splendides qui s'évanouissent aussitôt qu'il se présente, à côté de cela, un certain ton dogmatique d'ancien bourgeois et une faiblesse d'homme que les événements ont déconcerté.

Ils s'installent tous pour une répétition de la nouvelle danse que Marmoud vient d'acheter ; auparavant, tous ont demandé s'ils auront le bonheur de voir Mr. Ombreuse pour lequel ils ressentent une profonde admiration ; Marmoud répond que c'est peu probable, il travaille chez lui, il entasse des lignes et c'est tout juste s'il arrivera pour le dîner ; mais au moment où ils viennent de terminer le déchiffrement de leur musique, arrive Aline, très piaffante, habillée avec une élégance un peu tapageuse ; elle méprise manifestement ces personnages inférieurs, n'apporte aucune attention aux yeux enamorés de Pastour, bien que cette passion la flatte, et exprime bas à son père le désir de rester seule avec lui. Marmoud envoie les jeunes gens dresser à côté le couvert pour le thé.

## Scène III. Aline - Marmoud

Aline exprime crûment à son père qu'elle veut aujourd'hui que son amant Pitoléano soit présenté officiellement à tout le monde ; Marmoud se révolte ; il a été jusqu'ici trop faible avec sa fille ; il a toléré qu'elle vienne se rencontrer chez lui avec ce jeune argentin qu'elle appelle Pit, de façon à lui fournir un alibi vis à vis de son mari, mais il n'était pas présent à ces entrevues, il fermait les yeux, il pouvait ignorer ; ce qu'elle lui demande maintenant est de devenir un complice conscient, il s'y refuse ; alors Aline éclate en reproches ; elle est malheureuse en ménage et ce mariage c'est lui qui l'a voulu ; il s'est exalté sur Ombreuse, l'auteur de romans licencieux qu'il a tous dans sa bibliothèque, mais Roland n'est pas l'homme de ses livres, toute sa perversité s'en va dans la littérature : c'est un mari lamentable, il n'a pas su la faire vibrer, elle le déteste, elle souffre d'être unie pour la vie à ce pisseur de copie, elle ne pardonne à son père d'avoir fait son malheur ; alors celui-ci tempore ; mon Dieu, qu'elle prenne un amant, à la rigueur, c'est admissible, mais que cela reste secret, qu'elle ne rende pas son mari ridicule, qu'elle s'installe dans un adultère bourgeois et caché, qui est admis par le monde, mais pas de scandale ; qu'advient-il ? ... si son mari l'apprenait et la quittait ; respectons les convenances, c'est ce que la société demande : faites ce que vous voulez mais qu'on ne le sache pas. Lui-même, autrefois dans le commencement de son mariage, il a trompé sa défunte femme, personne n'en est jamais douté, et il n'a pas brisé son ménage pour ça. Aline s'amuse à cette confession tardive et demande des détails - ah ce n'était pas une femme du monde.

Elle vendait des drops et des caramels pendant l'entracte dans un théâtre, mais quel corps ! ... tout cela est loin. Ses confidences sont interrompues par l'arrivée de Pit.

#### Scène IV. Pit - Aline - Marmoud (quelques instants)

Marmoud est bien forcé de s'incliner devant le fait accompli ; il le fait avec une grimace et accueille l'amant de sa fille qu'il ne connaissait pas encore, puis il se retire discrètement. Dès qu'il a disparu, étreinte, mais dans la scène qui suit on sent qu Pit est plus épris qu'Aline : il est jeune, il est beau et il est riche, mais c'est la fortune seule qui paraît attirer la femme : c'est une espèce de curieuse inassouvie, elle cherche le bonheur mais ne le trouve pas, elle est toujours mécontente de sa destinée; il lui donne des bijoux qu'elle fait passer auprès de son mari pour des faux bien imités, elle a des fourrures de prix qui font dire à Roland : c'est étonnant ce qu'on arrive à faire avec le lapin aujourd'hui, et tout cela ne lui suffit pourtant pas encore, elle a des aspirations vagues et puis, elle aime braver le danger, c'est ainsi qu'elle a introduit Pit dans le milieu qui la connaît, elle veut mieux, elle rêve de le présenter à son mari, qu'ils deviennent inséparables, l'autre est trop aveugle et elle voudrait goûter le frisson de la crainte. Pit a plus de scrupules, il a peur de la perdre s'il arrive une histoire ; il l'a connue dans un dancing et il est très fier d'être l'amant d'une femme mariée, épouse d'un écrivain célèbre ; certes il a eu des aventures, mais chez les demi-grenouilles et les petites actrices ; cela, c'est autre chose et ça l'exalte : il est aimé pour lui même, son rêve, le rêve des jeunes gens trop riches que leur fortune écoeure ; Marmoud arrive affolé : c'est Roland qui surgit beaucoup plus tôt qu'on ne l'attendait : Pit s'escamote et va prendre le thé à côté - quel métier tu me fais faire, dit Marmoud à sa fille.

#### Scène V. Aline - Marmoud - Roland

Marmoud se dépense en amabilités, vis à vis de Roland, comme s'il avait quelque chose à se reprocher, il fait le plaisantin et quand il s'aperçoit que son gendre n'a aucun soupçon, il s'éclipse et laisse le jeune ménage.

#### Scène VI. Aline - Roland

La scène doit montrer dans quelle absolue servitude est tombé Roland ; il adore Aline, il l'estime supérieure ; quand il parle de ses travaux littéraires elle l'écoute d'un air vague, quand il lui dit qu'il voudrait renoncer à ses oeuvres pornographiques, qui les font vivre, pour écrire une belle chose littéraire, elle ricane ; qu'il continue donc dans ses livres à parler de l'amour qu'il connaît si peu, à décrire des étreintes compliquées, lui qui ne connaît que l'accouplement banal et bourgeois ; Roland en vient aux souvenirs émus, c'est ici qu'il a connu Aline, c'est là qu'ils ont dansé ensemble, il a senti pour la première fois son corps contre le sien (couplets de Roland)...

Ces souvenirs inopportuns qui laissent Aline indifférente sont interrompus par l'arrivée de Mazereaud, éditeur de Roland, qui vient de chez lui et qui court le relancer jusque chez son beau-père, car il s'agit d'une affaire urgente ; Aline, enchantée, les laisse parler de leur métier et s'en va.

#### Scène VII. Roland - Mazereaud

Comme Roland recommence son antienne de vouloir écrire un beau livre, Mazareaud l'interrompt : il s'agit bien de ça, il vient de recevoir la visite d'un vague bourgeois imbécile dont la maîtresse a été soulevée par un gigolo dans un dancing et qui a imaginé d'écrire un roman pour la dégoûter de ces milieux interlopes; le bourgeois ouvre pour cela un crédit de 50.000 francs mais il faut que Roland retape la chose, car c'est imbuvable, il y aura 10.000 francs pour lui et dès demain, il faudra qu'il aille étudier sur place une espèce de dancing clandestin qui se trouve dans le bois de Boulogne; Mazareaud, du reste, l'accompagnera ; car Roland est très peu au courant de ces distractions mondaines. Marmoud les rejoint et Mazareaud s'en va.

## Scène VIII. Marmoud - Roland puis Pit - Aline puis Tous

Marmoud est embarrassé, on sent qu'il a quelque chose à dire, qu'il ne peut pas sortir ; il emploie des périphrases et des circonlocutions, il finit par dire que pour une grosse affaire qu'il a en préparation avec l'Argentine, il a fait la connaissance d'un jeune homme charmant, M Pitoléano, qu'il va lui présenter et qui même restera à dîner avec eux et à mesure qu'il débite ces mensonges, il a des révoltes intérieures ; on sent qu'il agit sous les ordres impératifs de sa fille et qu'il s'en veut. Pit survient, Marmoud le présente à Roland qui est fort aimable avec lui ; Aline paraît, remercie d'un clin d'œil son père qui l'engueule à voix basse, puis l'orchestre d'amateurs s'installe, Marmoud est dans la batterie tout en surveillant la scène et Pit invite à danser Aline et ils tournent, enlacés, sous l'œil du mari qui regarde d'un air souriant et enchanté.

## Acte I - Deuxième Tableau

Le dancing du Bois de Boulogne, deux tables sous les arbres, un peu à l'écart dans la demi-nuit, éclairé par des globes électriques, le dancing est en coulisse vers la gauche et l'entrée vers la droite.

## Scène I. Marie - Lysiane

Marie Hormenin et Lysiane sont attablées et devisent tandis qu'on entend l'orchestre en coulisse qui finit une danse. Marie Hormenin est une danseuse professionnelle pour le moment sans engagement ; sa petite amie Lysiane, qui habite la même maison, est mannequin et encore vierge ; elle vient là pour chercher une situation ; le mariage avec un type de son milieu, la vie médiocre, le ménage à faire, ça ne lui dit rien ; oh ! elle n'a pas de grandes ambitions : quelqu'un qui lui plairait simplement et qu'elle rendrait très heureux ! (couplets de Lysiane) ; le passage devant monsieur le maire est inutile et ça ne l'empêcherait pas d'être une petite femme sage et fidèle : c'est une sentimentale pratique. Marie, qui a connu la vie et qui pour le moment est sans personne aspire aussi à aimer, la refroidit en lui parlant des hommes ; oui c'est beau l'amour, la plupart du temps on tombe sur une brute où sur un mec et alors ça n'est pas drôle : le difficile, c'est d'aimer et d'être aimé en même temps mais c'est bien rare : les deux plateaux de la balance ne restent pas longtemps à la même hauteur. Il s'agit de ne pas être celui qui est dessous ; un gigolo vient inviter Lysiane à danser

- t'emballe pas sur celui là, surtout, dit Marie à voix basse !

## Scène II. Marie - Mme Hormenin

Peu de temps avant la fin de la scène est entrée une marchande de caramels, drops, bonbons à la menthe, à laquelle le gigolo a acheté deux étuis de pastilles ; quand les deux autres sont sortis, la marchande change d'expression

- comment vas-tu Marie? demande-t-elle avec affection - et toi, maman ? répond Marie

Mme Hormenin tient une confiserie foraine dans une périphérie, la mère et la fille se voient peu mais s'aiment bien, elles vivent chacune leur vie; Madame Hormenin est veuve d'un entrepreneur de maçonnerie et sa honte et sa joie sont de l'avoir trompé une fois avec un bel homme. Elle donne des conseils à sa fille. (couplets de Mme Hormenin) - t'es sentimentale, comme moi, fais attention, les hommes sont des mufles. Après s'être enquis de sa situation actuelle : pas d'homme et un engagement prochain pour une ville de province avec son numéro qui commence à se fatiguer, madame Hormenin s'éloigne, pleine de tendresse en voyant entrer le gigolo et Lysiane ; cette fois le gigolo invite Marie ; Lysiane reste seule à sa table tandis qu'entrent Roland et Mazareaud qui s'installent à la table voisine.

## Scène III. Mazareaud - Roland - Lysiane

Dans la scène qui suit, se montre nettement le caractère différent des deux hommes. Mazareaud représente le type du joyeux vivant dans toute son horreur, qui n'a qu'un but dans la vie : bien boire, bien manger et l'amour à la galopade : c'est le brasseur d'affaires louches qui fait argent de tout et n'a aucune honte de s'enrichir en s'adressant aux sales passions humaines. Il se moque doucement de Roland, l'amoureux sentimental, qui estime qu'on ne doit avoir qu'une femme dans sa vie ; après quelques explications techniques sur ce qu'il doit voir et décrire dans le prochain roman du bourgeois sur les dancings, il tique sur Lysiane, lui adresse la parole sous un prétexte quelconque, lui fait le boniment général des hommes qui réussit toujours auprès des femmes et finalement l'invite à danser ; il s'éloignent, Roland reste seul.

## Scène IV. Roland - Marie - le Gigolo (quelques instants)

Roland est brusquement frappé en voyant entrer Marie dansant aux bras du gigolo

- Aline, s'écrie-t-il et il se précipite vers le couple, bouscule le gigolo auquel il envoie un coup de poing dans la figure, et qui sort piteux en disant : - qu'est-ce qu'il a, celui-là, il est fou ?

Aline qu'est-ce que tu fais la ? reprend-il, angoissé mais Marie s'évanouit et il reconnaît son erreur; il la rappelle à elle puis s'excuse, il veut absolument réparer sa gaffe, lui propose une indemnité qu'elle refuse, lui dit qu'il a peut-être été la cause d'une brouille avec son amant ; (couplets de Roland) elle répond que ce n'est pas son amant ; elle dit qui il est ; il l'interroge, l'auteur reprend le dessus, il cherche le document ; elle raconte sa vie, il la trouve sympathique ; elle dit qu'elle vit seule, et tout à fait à la fin de la scène, elle lui avoue que c'est bizarre, cette aventure lui est déjà arrivée : il y a certainement une femme tout à fait étrange qui lui ressemble et qui s'appelle Aline, car elle a déjà été abordée place de l'Opéra alors qu'elle devisait avec son impresario, par un jeune argentin exalté qui descendit d'un auto superbe et qui lui fit une scène

en l'appelant Aline et comme elle ne répondait pas, il ajouta : - tu fais celle qui ne veut pas me reconnaître mais je ne me gênerai pas, tu m'entends, j'irai chez toi, chez toi, chez toi ! Roland, épouvanté, l'interroge, demande des détails, la description du personnage qui a ajouté d'ailleurs : oui chez toi et d'ailleurs je me fous de ton mari. Roland n'a plus de doutes : c'est toute sa vie qui s'écroule, il propose à Marie de la reconduire chez elle, il scrute aussi la ressemblance fantastique et c'est Marie à son tour qui s'inquiète de sa pâleur et s'offre à le soigner.

- vous avez bien tort de vous faire tout ce souci pour une grenouille pareille ! Si on ne veut pas finir l'acte sur cette sortie un peu triste, on peut faire une rentrée de Mazareaud, et de Lysiane, la petite croyant à l'amour enfin trouvé et une danse générale des couples (final 1)

## ACTE II - Premier Tableau

Chez Mazareaud, son bureau ; des livres mais aussi des photographies de nu et des affiches de numéros de music-hall, danses nues également ; Mazareaud s'attache à tout ce qui peut flatter les bas instincts de l'homme et cherche à en tirer parti.

### Scène I. Mazareaud - les femmes - puis Lysiane

Mazareaud est aux prises avec quelques solliciteuses (ensemble), les unes qui cherchent un engagement pour danse nue, d'autres qui proposent leur numéro qui est tout prêt, d'autres qui sollicitent pour poser dans des photos obscènes ; Mazareaud répond à toutes. Petit ensemble. Lorsqu'arrive Lysiane, il les envoie toutes dans le bureau du secrétaire. La situation de Mazareaud et de Lysiane est assez spéciale ; elle lui a fait don de sa virginité quelque temps après leur rencontre au dancing des Champs-Élysées et elle l'aime ; lui pas encore ; il est flatté évidemment, c'est autre chose que les rencontres passagères qu'il a eues jusqu'à présent, mais il a peur du fil à la patte, elle se montre charmante, enveloppante, un peu jalouse, pas trop pour ne pas l'ennuyer ; ils vivent presque ensemble pour le moment, mais pas tout à fait ; elle, elle rêve du petit ménage, lui se défile : ici ce sont les affaires ; il y a temps pour tout et on ne peut pas parler d'amour sans cesse ; l'arrivée de Marmoud la fait s'éloigner.

### Scène II. Mazareaud - Marmoud

Marmoud vient aux nouvelles, très désolé, est-ce que Mazareaud a fait le nécessaire ; depuis un mois, Roland n'a plus reparu au domicile conjugal, Aline est navrée car elle a le souci du décorum, Mazareaud lui répond qu'il a agi et que tout ça va s'éclaircir aujourd'hui même ; Roland vit chez une espèce de danseuse, qu'il a convoquée sous prétexte d'engagement, en la priant de venir seule : à une autre heure il a convoqué Roland ; Aline prévenue se trouvera là comme par hasard et le rapprochement du ménage sera fait ; Marmoud n'y comprend rien, un garçon si rangé, et Aline qui n'a rien à se reprocher ; Mazareaud lui dit qu'il a lui-même intérêt à ce que Roland se remette avec sa femme, car depuis qu'il est avec l'autre il n'a rien écrit et il a un roman très intéressant et très bien payé qui reste en panne. On lui passe un papier, c'est l'annonce de l'arrivée de la demoiselle en question. Marmoud s'escamote.

### Scène III. Mazareaud - Marie - Mme Hormenin

Mazareaud est étonné de la voir entrer avec sa mère ; Marie explique qu'elle a été un peu inquiétée par cette recommandation de venir seule car la maison Mazareaud a une fâcheuse réputation ; Mazareaud répond que seule voulait dire "sans amant" car il a à lui parler à ce sujet et sa vertu à elle n'a rien à craindre ici. Comme sa mère serait de trop dans cette explication délicate, il vaut mieux l'éloigner; Mme Hormenin, qui n'a rien compris, s'écarte. Mazareaud lui dit en effet qu'il s'agit d'un engagement, d'un numéro de danseuse nue à Tunis ; c'est trop loin, elle refuse, alors il lui dit qu'il sait pourquoi, elle a détourné un homme marié de ses devoirs, ça n'est pas bien de briser un ménage, il lui fait la morale; elle lui répond que ce n'est pas de sa faute si cet homme a épousé une garce et s'il s'en est aperçu, car il faut être vraiment vicieuse pour tromper un homme comme celui-là, qui est beau, qui est jeune, qui est tendre, qui est un amoureux splendide, elle, elle l'aime, elle en est folle, c'est le bonheur de sa vie qu'elle a enfin rencontré ; alors Mazareaud essaie de biaiser : soit, qu'elle le conserve comme amant, qu'il rentre au moins au domicile conjugal, que pour le monde les apparences soient sauvées ; non, elle a trop peur, car elle sent qu'il aime encore sa femme tout en la détestant : il souffre et elle le console. Mme Hormenin rentre, impatiente d'attendre, et Mazareaud dit que puisqu'elle ne veut pas aller à Tunis, il peut peut-être lui procurer un engagement dans la périphérie de Paris, et il la fait passer chez le secrétaire pour signer.

#### Scène IV. Mme Hormenin - Marmoud (duo n° 12)

Mme Hormenin, demeurée seule, voit soudain entrer Marmoud, une petite gêne, un étonnement, un examen sans indulgence, ils se reconnaissent, il y a 23 ans qu'ils ne sont pas vus, Mme Hormenin est très émue : il a été la faute et la joie de sa vie : qu'est-ce qu'ils deviennent, on égrène des souvenirs, Marmoud dit qu'il est veuf, elle aussi, pauvre Hormenin, il ne s'est jamais douté ; pour le moment Marmoud confie qu'il a des embêtements avec sa fille ; elle aussi avec la sienne (la tienne) en es-tu sûre? Il n'y a pas le moindre doute là-dessus, la ressemblance est frappante et puis elle a tous ses défauts à lui, ah, elle ne tient rien de son père devant la loi. Mais Marmoud, qui commence à trouver que ces effusions deviennent dangereuses, s'éloigne.

#### Scène V. Mazareaud - Marie - Mme Hormenin (+ Lysiane écrit au crayon gris)

Mazareaud entre avec Marie qui tient son engagement signé et comme on lui passe un papier annonçant un visiteur, il fait sortir les deux femmes par une autre porte ; Marie dit bas à sa mère :

- C'est Roland, j'en suis sûre, on trame quelque chose contre notre amour, je reviendrai.

#### Scène VI. Roland - Mazareaud

Mazareaud commence à lui parler affaire, pourquoi est-ce qu'il ne travaille pas?... Il a mauvaise mine, il a l'air à la fois exalté et malheureux, allons, il a fait un coup de tête ; c'est idiot ; d'abord il s'est mis dans son tort en quittant le domicile conjugal et en vivant avec une danseuse ; Roland trouve que c'est bien à lui de faire la morale, d'ailleurs; il est au courant de tout ce qu'a fait sa femme. Retourner auprès d'elle est impossible, Mazareaud la défend, et il appelle en témoignage Marmoud.

## Scène VII. les mêmes - puis Marmoud - puis Aline

Marmoud certifie qu'il n'y a rien, Pitoléano était simplement un danseur, il n'y a pas de mal à danser avec quelqu'un Marmoud l'aime beaucoup, il en appelle à son cœur, il aime toujours Aline qui l'aime également, on ne brise pas un ménage pour une vétille. Roland est ébranlé, et sur un clin d'œil de Marmoud, Mazareaud va chercher Aline qui attendait à côté l'heure propice ; Roland veut sortir ; il est ému en la revoyant puis il tombe accablé sur un fauteuil, Mazareaud et Marmoud comprennent que c'est le moment de s'éclipser.

## Scène VIII. Aline - Roland (duo n° 13)

Aline joue la grande scène d'émotion et de tendresse, elle sait bien qu'il l'aime toujours, qu'elle lui est nécessaire. S'il a pris l'autre femme, c'est uniquement parce qu'elle lui ressemble, mais pourquoi se contenter d'une ombre quand on peut avoir la réalité. Oublions tout, elle n'a même pas revu ce Pitoléano dont il était jaloux à tort et avec qui elle aimait danser le tango parce qu'il est argentin ; elle le reprend petit à petit, elle l'enlace, il se laisse faire en s'en voulant. Entre Marie.

## Scène IX. Roland - Aline - Marie

Marie avait bien deviné ce que Mazareaud préparait, les deux femmes se toisent et se jaugent - et tu trouves qu'elle me ressemble, dit Aline. tu n'es pas difficile. Elles échangent quelque aménités, Marie comprend définitivement que Roland aime toujours sa femme, et qu'elle n'a été qu'on succédané, il reprendra son collier de misère et il souffrira. Roland, gêné, prend Marie à part, l'entraîne derrière un paravent, veut lui expliquer les choses qu'elle comprend hélas trop bien, pendant ce temps entre Pitoléano, qui croit Aline seule, puisqu'il ne voit pas les autres.

## Scène X. les mêmes - Pit

Pit se précipite vers Aline :

- Y a une heure que j'attends en bas dans la voiture, mon chéri, dit-il. Je ne peux pas rester si longtemps loin de toi ! Et il l'embrasse sur la bouche. Roland a tout compris et ricane de fureur, on le dupait encore, il est écœuré et il s'en va, dégoûté de sa femme, de toutes les femmes, et de Marie aussi qui ressemble tellement à l'autre, il quitte Paris et retourne dans sa famille.

## Scène XI. les mêmes - moins Roland - puis Mazareaud - Marmoud - puis Tous

Marmoud et Mazareaud sont rentrés au bruit.

-ah, Pit a fait du joli, dit Aline, tout est fini maintenant Tout est fini aussi pour Marie, qui est désespérée, son bonheur a été gâché du même coup, Mazareaud en les voyant côte à côte a une idée de génie; elles se ressemblent tellement, pourquoi ne pas faire un numéro comme les Dolly Sisters ? Elles refusent d'abord l'une et l'autre puis peu à peu convaincues, Aline accepte par

besoin de gloriole, et Marie avec l'idée qu'en restant près d'Aline, elle reverra un jour Roland attiré par celle-ci, Roland qu'elle aime toujours, et Mazareaud les baptise "les sœurs Hortensias".  
Finale.

## ACTE II - Deuxième tableau

La scène d'un music-hall de Pris ou a lieu le début des sœurs Hortensias, vu à l'envers. Au fond, un peu de côté à gauche, est un pan de décor et la scène proprement dite par laquelle on aperçoit un peu de la salle quand le rideau se lève. Au fond, de face, la porte de fer qui communique avec la salle. A droite, en décor coupé, la loge des sœurs Hortensias, qui est de plain-pied avec la scène. Quand le tableau commence, un numéro de girls est en scène, dont la danse est en train de finir. On aperçoit un coin de la salle et surtout une avant-scène où se trouve Roland tout seul. Au milieu de la scène se trouve le directeur, le régisseur et Mazareaud qui suivent le numéro de girls ; dans leurs loge Marie et Aline sont en train de se maquiller et se costumer sans s'adresser la parole. (N° 16)

### Scène I. Marie - Aline - Mazareaud - les directeurs - le régisseur - les Girls

Une fois le numéro des girls terminé et la toile tombée, c'est l'entracte; Mazareaud et le directeur échangent leurs impressions ; c'est maintenant le tour des sœurs Hortensias ; le directeur a un peu peur; dans son établissement on aime assez à chahuter les débuts et manifestement, une des deux sœurs est insuffisante, c'est Aline. Il a assisté aux répétitions, aux engueulades du maître de ballet et il n'est pas rassuré; Mazareaud remet les choses au point. Il n'a rien à craindre, puisque c'est Mr Pitoléano, le richissime argentin qui a fait tous les fonds et qui lui assure sa recette maximum de la semaine, dans le cas d'insuccès; le directeur met en avant le dommage causé à la renommée de son music-hall, ce qui est beaucoup plus grave; pendant cette scène sont arrivées de superbes corbeilles de fleurs toutes à l'adresse d'Aline, et Pit lui-même se présente par la porte de fer; accueil froid du directeur, et enthousiasme de Mazareaud.

### Scène II. les mêmes - Pit

Pit frappe à la porte de la loge des sœurs Hortensias et se nomme, il tient à la main un écrin ; Aline répond que ce n'est pas le moment de les déranger et Marie déclare qu'il lui est insupportable de voir un étranger près d'elle pendant qu'elle s'habille et bien que Pit se contente de passer son écrin par la porte entrouverte ; il reste sur scène tout piteux, surtout quand il voit que le directeur qui frappe à son tour et se nomme, il est aussitôt accueilli. Devant un étranger, les deux sœurs fausses sont obligées de jouer la comédie et de simuler la grande affection en se tutoyant, le directeur demande si elles ne sont pas trop émues, il recommande le culot à Aline, et comme celle-ci a ouvert l'écrin, d'où elle a sorti un superbe pendentif qu'elle a mis aussitôt, il proteste, faut enlever ça, elles doivent être toutes les deux pareilles ; pour les autres bijoux sa sœur porte les mêmes en faux, mais celui-ci on n'a pas eu le temps de le copier, Aline le retire avec mauvaise humeur.

### Scène III. Lysiane - puis Marmoud

Lysiane vient rejoindre Mazareaud, leur liaison n'est pas encore officielle mais ils vivent ensemble, on sent que Lysiane veut l'amener petite à petit à la stabilité et au mariage. Mazareaud sort avec Pit pour aller se rendre compte dans la salle si les solides claqueurs qu'ils ont placés sont à leur poste. Peu de temps après paraît Roland. Nous apprenons dans leur scène que celui-ci désespéré s'était réfugié auprès de sa famille, dans le midi, qu'on voulait même lui faire épouser une charmante jeune femme de là-bas mais le poison n'avait pas fini d'agir, il est revenu et c'est Lysiane qui, au courant de tout par Mazareaud et voyant que Roland ne trouvait plus trace d'Aline lui a dévoilé le numéro des sœurs Hortensias et le jour du début, car, amoureuse, elle protège toujours l'amour mais il ne fallait pas venir, ou tout au moins se cacher dans une baignoire du fond et ne pas se montrer dans l'avant-scène, Aline qui n'est déjà pas très forte va rater tout son numéro ; elle le calme doucement, il promet de ne plus retourner dans l'avant-scène, et de ne pas aller faire du scandale dans la loge des sœurs Hortensias comme il en avait l'intention.

#### Scène IV. Marmoud - Mme Hormenin

Dès qu'il a disparu, arrive Mme Hormenin, très émotionnée, en toilette de gala et peu de temps après, Marmoud en habit, également dans un grand état d'exaltation ; chacun vante sa progéniture, sans se mettre d'accord; Mme Hormenin trouve providentielle la réunion des deux demi-sœurs et bénit cette occasion qui la rapproche de Marmoud, le seul homme qu'elle ait aimé; Marmoud a d'autres chiens à fouetter, et tandis que Mme Hormenin va dans la loge faire les dernières recommandations à sa fille, Marmoud à la fois inquiet et gonflé d'orgueil, car sa fille va devenir célèbre, joue les mères d'actrice, répond aux interviewers, engueule le directeur parce que la publicité a été insuffisante, gourmande Pit, dont les effusions peuvent troubler Aline qui a besoin de toute sa sérénité ; enfin, le grand moment est venu, on frappe les trois coups et on appelle les soeurs Hortensias ; tout le plateau est vidé à l'exception de Marmoud et Mazareaud.

#### Scène V. Marmoud - Mazareaud - Marie - Aline - le directeur

Elles arrivent en costume, Mazareaud s'extasie devant leur ressemblance, les trois coups sont frappés, la ritournelle prélude, le rideau se lève, elles entrent en scène. On ne voit de leur numéro qu'une partie par instants, lorsqu'elles sont à l'extrême droite de la scène et c'est Mazareaud et Marmoud qui commentent les réactions du public ; manifestement Marie a tout le succès car elle sait danser, et Aline menace de se faire emboîter ; mais le triomphe se dessine lorsque le public croit comprendre que c'est volontairement qu'Aline reproduit mal les pas de Marie ; elle passe pour le comique du numéro ; lorsqu'il se termine sur un triomphe, tout le monde envahit la scène pour les féliciter.

#### Scène VI. les mêmes - Pit - Mme Hormenin - journalistes - Byg

Parmi les journalistes, qui prennent des notes et des croquis, se glisse un américain enthousiaste, entre deux âges, Byg. Il réclame l'impresario et on l'adresse à Mazareaud, il veut absolument devenir l'entreteneur officiel des Sœurs Hortensias, il est immensément riche malgré la crise du dollar; Mazareaud lui explique que pour Aline c'est impossible, elle est sous la coupe d'un argentin, mais l'autre est libre.

- je prends, dit Byg et on le présente à Marie ; il lui explique qu'il n'est pas nécessaire qu'on couche ensemble, il n'attache aucune importance à cette formalité ; ce qu'il veut, au point de vue public, pour son corned beef, c'est être l'amant d'une sœur Hortensia, en outre, comme l'Amérique du Nord doit toujours l'emporter sur l'Amérique du Sud, elle aura encore plus de fleurs, plus de fourrures, plus de bijoux que sa sœur, et il lui signe tout de suite un chèque de 150.000 \$ ; Marie, amusée de cette proposition étrange, est secrètement ravie de faire enrager Aline, accepte, du moment qu'elle ne sera pas obligée d'être la maîtresse de cet américain congestionné, car elle aime toujours Roland.

## Scène VII. Marie - Aline - puis Roland

Marie s'empresse à montrer la chose à Aline, qui est déjà très amère, car elle a très bien compris qu'elle est mauvaise, inférieure, et que son succès n'est dû qu'à une erreur d'interprétation du public, mais elle ravale sa rage lorsque les journalistes la félicitent de cette trouvaille nouvelle dans un numéro de danse, de sisters, l'élément comique apporté par la sister maladroite ; devant tout le monde elle sourit à Marie, l'embrasse ; mais elle envoie promener Pit et son père qui ne comprend rien. Et c'est Roland qui paraît ; les personnages restent frappés de stupeur, et se demandent ce qu'il va faire ; il s'approche comme un étranger quelconque et félicite les deux sœurs pour leur succès ; Marie est très émue mais c'est Aline qui se reprend la première et lui dit :

- je t'attendais et sans aucune gêne, elle présente son mari aux journalistes ; ceux-ci qui sont au courant de la liaison de Pit ricanent par en dessous, Roland s'en aperçoit, et quand il se trouve seul avec Aline, qui l'entraîne dans sa loge, il la prend brutalement aux poignets, l'insulte et c'est toute une scène de violence dont Aline ne s'émeut pas, secrètement flattée au fond, tandis que Marie, qui est là et qui assiste à la fin de la scène, comprend que c'est encore de l'amour. Le finale se fait sur le champagne offert par Byg, on fête joyeusement le triomphe des deux sœurs, et seul, Roland reste dans son coin comme une épave, tandis que Marie vient lui dire doucement : - mon pauvre chéri. (N° 18)

## ACTE III

Une sorte de hall dans un Casino très chic, attendant d'un côté au bar, et de l'autre côté à la salle de jeu.

## Scène I. Mazareaud - Lysiane - puis Madame Hormenin

Les sœurs Hortensias sont en pleine vogue, elles ont eu des engagements mirifiques et Mazareaud qui est leur impresario touche de grosses commissions ; c'est lui qui assure la publicité, fait le battage etc... Lysiane s'est rendue peu à peu indispensable auprès de lui et c'est elle qui le mène sans en avoir l'air, d'ailleurs il la considère comme une mascotte porte veine, car c'est depuis qu'il est avec elle que ses affaires ont prospéré. - si tu me quittes, je sens que tout va crouler, lui dit-elle, et tu retomberas comme avant dans tes photographies obscènes qui ne rapportent pas gros et l'on risque la correctionnelle. Mme Horenin vient les rejoindre ; elle n'est plus la même, très élégante, elle joue, mais avec prudence, une petite poussette qui lui assure largement sa matérielle, car elle est toujours aussi timorée et comme Mme Laetitia, la mère de

Napoléon, elle a peur et elle pense : - pourvu que ça dure ! car la situation se tend de plus en plus : Byg, qui couvre Marie de bijoux, qui veut que son auto soit plus belle que celle d'Aline, mène sourdement une guerre contre Pitoléano, il veut le ruiner, cet intrus le gêne, il ne lui plaît pas que les sœurs Hortensias soient en commandite ; il les veut à lui tout seul : c'est un trust, on prétend que Pit est très gêné il déjà vendu tous ses ranchs d'Argentine et il en est à ses dernières cartouches, pour tenir le coup ; mais pour le monde, ces quatre personnages qui se haïssent profondément, sont inséparables. Ils le font par raison de publicité et Mazareaud appelle le maître d'hôtel pour s'assurer qu'on a bien retenu la table, la meilleure, pour les sœurs Hortensias. Celui-ci le certifie avec déférence.

## Scène II. les mêmes - Marmoud

Marmoud arrive toujours très affairé et dans ses rêves, il a voulu taper Byg d'une commandite pour un journal mondain quotidien qui serait très chic, et coûterait vingt francs le numéro. Byg l'a éconduit, mais il ne s'en est pas aperçu, en attendant, il joue, mais il n'a pas la prudence de Mme Hormenin, en ce moment il est absolument fauché et il tape Mazareaud, qui accouche péniblement d'un coupure de cent francs avec une grimace. Mme Hormenin, tendrement, lui conseille d'être moins téméraire, et elle l'emmène au jeu pour lui indiquer sa façon de procéder qui est plus efficace.

## Scène III. Marie - Byg - Aline - Pit

C'est l'entrée en fanfare des sœurs Hortensias, avec Byg et Pit, Mazareaud après avoir assuré toute la mise en scène, l'appel de tout le personnel, et avoir pris les ordres pour ce soir se retire avec Lysiane. On devine le drame intime du double ménage ; dès qu'il ne sont plus obligés de crâner devant la galerie, ils se montrent tels qu'ils sont, Byg parle peu, un gros cigare aux lèvres, mais chacun de ses mots est un coup d'assommoir pour Pit. Aline ne comprend pas encore le but qu'il poursuit mais elle s'énerve et s'inquiète qu'on mette Pit en situation ridicule, puisque Pit c'est le sien, c'est elle ; Pit se propose d'aller prendre une banque, Byg l'en détourne avec ironie, enfin soit, il ira aussi et prendra la banque à une autre table; on verra quelle sera la plus heureuse. Les deux femmes restent seules.

## Scène IV. Aline - Marie - puis Marmoud

Aline devient acrimonieuse, elle accuse Marie de vouloir l'éclipser ; Marie, qui n'est qu'une fille du peuple alors qu'elle est une femme du monde. Marie répond que ce n'est pas elle qui a cherché cet accouplement ; Aline prétend que si, c'est par une sorte de sadisme pour lui entendre parler de Roland, qu'elle exècre et que l'autre aime toujours; Marie ne s'en défend pas : elle a su le comprendre et faire son bonheur alors qu'Aline l'a déchiré; ça lui a servi à grand-chose, répond l'autre, puisque Marie lui est restée complètement indifférente et qu'il s'en moque: la scène se monterait encore de ton lorsqu' arrive Marmoud : il les calme, il ne faut pas qu'Aline tourmente Marie, et il fait le grand aveu : elle est sa fille également. - y a longtemps que je l'ai compris, répond Aline, et je ne t'en félicite pas, s'être envoyé la mère Hormenin, c'est du vice ; Marmoud lui défend de juger la conduite de son père et pour l'en punir elle devrait lui donner un petit billet de mille francs car il a été ratissé à la boule, elle refuse. Mais Marie lui en donne deux mille : - c'est celle-là, la vraie fille de mon cœur et je l'ai négligée, j'ai été bien coupable.

## Scène V. les mêmes - Roland

Roland fait son entrée, habillé à la dernière mode, ce n'est plus le petit jeune homme soumis des actes précédents; il commande au maître d'hôtel et au chasseur; il envoie chercher des choses coûteuses et pour payer sort de sa poche des billets de mille en tapons, Aline pense qu'il est venu ici encore pour la narguer. Marmoud l'a déjà aperçu la veille, à la grande table de bac où il jouait un jeu d'enfer et où il avait la veine. Il faisait couramment des bancos de 50.000 francs, Aline se demande d'où peut lui venir cet argent, mais elle ne peut supporter le regard glacé dont il l'enveloppe et elle va vers la salle de jeu; Marmoud s'éloigne aussi pour aller à la boule et salue en passant Roland qui lui rend son salut de très haut.

## Scène VI. Roland - Marie

On sent que Marie meurt d'envie de parler à Roland qui ne fait pas attention à elle ; enfin, elle prend son courage à deux mains, elle va vers lui; il s'étonne avec ironie qu'une femme aussi brillante qu'une sœur Hortensia se dérange pour aborder un homme aussi obscur que lui; Marie s'étonne de cette amertume à son égard, il sait bien qu'elle n'a pas changé, elle, et qu'il est toujours l'homme de sa vie - Et Byg? Et les Rolls et les solitaires de 50 carats ? Marie lui avoue la vérité, Byg n'est pas son amant, elle est pour lui une sorte de réclame, une montre dans laquelle il met des bijoux et qui lui sert pour son commerce; il n'a qu'à dire un mot, elle lâche tout ça et ils s'en iront vivre ensemble dans une chambre au sixième ; Roland ne relève pas la proposition; - allons, tu l'aimes toujours, l'autre, dit-elle, tu n'es pas désintoxiqué ! Roland garantit que si; mais il ne lui pardonne pas le ridicule dont elle l'a couvert, et s'il est venu ici, c'est pour la braver; il sait que son amant Pit est aux abois, il exulte, lui-même a rencontré un chance inouïe, une firme allemande lui a acheté tous ses romans pornographiques pour en tirer des films; il a touché un à valoir considérable, et ça continue, ça durera ce que ça durera, Mais il est très riche. On voit arriver, sortant de la salle de jeu, Pit blême, écroulé.

## Scène VII. Roland - Pit

Pit n'a plus aucun amour propre ; il avoue sa ruine, il n'a plus rien, à peine de quoi regagner l'Argentine sur un bateau d'émigrants, Marie les laisse. Roland d'abord vide son cœur, et sort sa rancune pour celui qui lui a pris sa femme, l'autre lui répond qu'il est bien vengé, d'ailleurs si ça n'avait pas été lui, ç'aurait été un autre ! Elle a le goût du luxe, il n'a été que l'instrument aveugle du destin, Roland se rend compte que c'est vrai, et il est pris de pitié. A la fin de la scène, c'est lui qui avancera de l'argent à Pit pour qu'il puisse regagner l'Argentine en deuxième classe.

## Scène VIII. Roland - Marmoud - puis Aline

Marmoud vient jouer la scène d'émotion à Roland, qu'il a toujours aimé et défendu, dit-il, et tout cela s'achève par un tapage car il a été encore rincé une autre fois ; Roland lui donne une pincée de billets et lorsqu' Aline survient, la mine sombre, il lui dit en lui désignant Roland : c'est celui-là, le meilleur, va... Aline le fait s'éloigner.

## Scène IX. Roland - Aline

Dès qu'ils sont seuls, Aline se ressaisit et recommence à crâner comme elle a toujours fait avec cet homme qu'elle déteste ; mais comme elle voit qu'elle n'obtient pas les réactions ordinaires, c'est-à-dire ni la soumission amoureuse, ni la violence qui est encore une preuve d'amour, mais au contraire, une ironie clairvoyante, elle se trouble, et c'est lui qui domine nettement la scène, il lui fait savoir qu'il est sorti d'embarras au point de vue pécuniaire, et qu'il semble assez heureusement guéri de cette passion funeste qui l'annihilait; alors Aline retourne ses batteries, se fait chatte caressante, gémissante, pourquoi lui en vouloir d'avoir eu cette crise de vie luxueuse qui lui a fait faire des folies, mais maintenant elle en est bien revenue - et pour cause, lui dit Roland, ton amant est ruiné et il s'embarque pour l'Argentine; alors l'évocation de Pit fait l'occasion du rebondissement de sa pensée, c'est celui-là qu'elle hait maintenant, d'ailleurs elle ne l'a jamais aimé, il a été le fournisseur d'argent, c'est tout, et combien de fois n'a-t-elle pas regretté au milieu de cette vie fracassante les heures délicieuses qu'elle passait avec Roland ,allongée sur un divan, tandis qu'il lui lisait les dernières pages qu'il venait d'écrire, des pages amoureuses ah, lui comprenait vraiment l'amour, pourquoi ne pas reprendre cette intimité si douce? Elle a fait sa petite fugue, c'est fini, c'est le retour de l'enfant prodigue, et elle se montre si enveloppante que Roland va se laisser prendre et qu'il la croit sincère lorsque paraît Byg.

### Scène X. les mêmes - Byg

Byg fait la grimace en voyant Roland -vous avez vraiment beaucoup de famille lui dit-il, beaucoup trop ; un père, un mari, on bute tout le temps dedans ! Aline lui demande ce que ça peut lui faire puisqu'il ne lui est rien et qu'il vient de ruiner son amant; elle est acrimonieuse et Roland va se retirer discrètement lorsque Byg le prie de rester ; il faut qu'on ait une fois pour toutes une explication nette, alors il découvre ses batteries; s'il a ruiné Pit, c'est pour être seul, l'entrepreneur des sœurs Hortensia; il ne faut donc pas qu'un autre se substitue à lui; Roland devra divorcer immédiatement, Byg veut être seul, tout seul ; Roland qui s'amuse en voyant l'effet produit sur Aline et la transfiguration qui s'est faite sur son visage en apprenant que la fortune lui revenait répond que cette combinaison lui paraît impossible car Aline vient de lui proposer de reprendre la vie commune ; alors Aline bafouille, s'empêtré, cherche les mauvaises raisons, pour se délier, finit par entrer en fureur contre Roland, celui-ci répond avec ironie qu'il n' a pas attendu cette explosion pour être fixé ; alors paraît Marie.

### Scène XI. les mêmes - Marie

Mais c'est une Marie transfigurée, elle a soigneusement fait disparaître tout ce qui pouvait la faire ressembler à Aline, la robe est différente, la coiffure est changée, l'allure générale est autre, c'est au point que Roland ne la reconnaît qu'à peine ; lorsque Byg expose sa nouvelle combinaison, elle refuse nettement, il croit que c'est par jalousie, il la rassure, non, elle ne sera plus jamais l'autre sœur Hortensia, elle en a assez de faire partie de ce couple ridicule, elle donne sa démission ; Byg, dépité de voir tout s'écrouler au moment où il touchait au but s'en va furieux en mâchonnant son cigare et Aline le suit pour rattraper cette fortune qui s'évapore, mais il la repousse.

### Scène XII. Roland - Marie

Marie n'a pas d'illusions, il ne l'a jamais aimée, mais elle s'offre à le consoler puisqu'il vient de recevoir encore un coup dur; mais non, il est tout étonné cette fois il est bien guéri d'Aline car sa nouvelle volte-face ne lui a rien fait et en même temps il regarde Marie ; il se rend compte de ce qui a la fois l'attirait et le repoussait en elle, c'était sa ressemblance étrange avec l'autre, mais maintenant que c'est une nouvelle femme, il la considère avec plaisir ; il se rappelle tout ce qu'elle a fait pour lui, dans le silence. Il a repoussé le bonheur comme un imbécile quand il était si près de lui, et Marie tombe dans ses bras.

### Scène XIII. Les mêmes - puis Marmoud - Mme Hormenin - puis Aline - puis Byg - puis tous

Marmoud qui survient avec Mme Hormenin voit l'enlacement, il est ravi, il a toujours eu un faible pour cette fille d'un lit adultère et qui est bien plus gentille que l'autre - est-ce que ça ne te donne pas l'exemple, lui dit Mme Hormenin et Marmoud se laisse tenter ; il en a assez de la bohème, une belle boutique de confiserie montée avec l'argent de la mère Hormenin et où il ferait le boniment aux clients ; leurs mains se joignent

- J'étais donc destiné a vous avoir toujours comme beau-père, dit Roland. Aline qui survient est témoin de ces épanchements matrimoniaux et en exhale son ressentiment : tout lui a claqué entre les doigts Mais Byg arrive à son tour, il a réfléchi, puisqu'il ne peut pas avoir les deux sœurs Hortensias, qu'il en ait au moins une, qu'il va emmener en Amérique car toute la publicité de ses produits a été faite là-dessus.

Rentrée de tous et finale.